

La C. R. B. et le C. N. S. A. ont assuré la subsistance de la population du pays occupé. L'œuvre réalisée assure à ceux qui l'ont organisée et la dirigent avec tant de dévouement la reconnaissance universelle. 1. Dans une cantine : le repas des indigents. 2. En attendant la soupe. 3. Un restaurant pour les enfants. 4 et 5. L'examen médical des enfants. 6, 7 et 8. A Rotterdam : le transbordement des grains sur les allèges qui les transportent en Belgique par les canaux. 9. Arrivée de la soupe et du pain dans un local de distribution. 10. Le "Pôle Nord" à Bruxelles transformé en magasin de vêtements. 11. Un ouvrier.

The Commission for Relief in Belgium and the "Comité National de Secours et d'Alimentation" have supplied the inhabitants of the occupied districts with food and have, by their selfdevotion, earned universal gratitude. 1. In a canteen : poor women and children having their meal. 2. Waiting for soup. 3. A restaurant for children. 4 and 5. Medical examination of children. 6, 7 and 8. At Rotterdam. Grain being transferred to the barges that carry it into Belgium by canal. 9. Soup and bread brought to a distribution centre. 10. The skating rink in Brussels now turned into a clothing store. 11. A workshop.

## LE RAVITAILLEMENT DE LA BELGIQUE

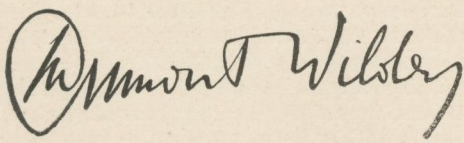
**C**E qu'a été la vie de la Belgique pendant l'occupation allemande, nous n'en avons eu de ce côté-ci des lignes que des échos assourdis, mais au souvenir elle apparaîtra à tous les Belges, à ceux du dehors comme à ceux du dedans, sous l'aspect d'un véritable cauchemar. A la privation de toute liberté, au régime de terreur que nous avons décrit seraient venus s'ajouter bientôt les affreuses misères d'une véritable famine, si l'esprit d'initiative et le talent d'organisation de quelques Belges éminents joints à l'inépuisable et intelligente générosité de nos amis d'Amérique n'étaient venus au secours de nos malheureuses populations. La famine ! Il semble que les Allemands aient vraiment cherché à l'organiser par leurs réquisitions excessives dans l'espoir de vaincre ainsi la résistance populaire à laquelle ils se heurtaient et d'exercer en vue d'une paix prématurée une sorte de chantage sur les gouver-

nements alliés. Les hommes de cœur qui, en dépit de la mauvaise volonté évidente du pouvoir occupant sont parvenus à ravitailler la Belgique et les départements français du nord ont donc rendu à la cause commune un service inestimable, en même temps qu'ils ont rempli magnifiquement un noble devoir d'humanité. Parmi ceux-ci il faut citer M. Ernest Solvay, président du Comité National de Secours et d'Alimentation, MM. Jean Jadot et Van der Rest, vice-présidents et surtout MM. Emile Francqui, président du comité exécutif et Hoover président de la « Commission for Relief in Belgium », dont l'activité, le dévouement et le génie organisateur ont accompli des merveilles. Enfin il convient de ne pas oublier les hauts patrons de l'œuvre : M. le marquis de Villalobar, ministre d'Espagne à Bruxelles, et M. Brand Whitlock, ministre des Etats-Unis. De son côté le gouvernement belge au Havre a consacré tous ses efforts à soutenir le ravitaillement, en l'aidant diplomatiquement et financièrement. C'est le ministre des Finances de Belgique qui a procuré la presque totalité des fonds nécessaires, au moyen de crédits obtenus des gouvernements alliés, et il a été représenté en permanence, dès le début, auprès de la C. R. B., à Londres, par son délégué, le chevalier E. Carton de Wiart.

Le *Comité National de Secours et d'Alimentation* et la *Commission for Relief in Belgium* qui sont en somme les deux sections, l'une belge, l'autre américaine, de la même œuvre ont commencé à fonctionner en novembre 1914. Elles ne s'occupaient d'abord que de la Belgique, mais à partir de mars 1915, à la requête des autorités françaises, elles étendirent leur activité aux parties occupées du nord de la France.

Quelques chiffres qui nous sont communiqués par M. E. Sengier, trésorier à Londres, donneront une idée du labeur gigantesque qui a été accompli. L'ensemble de la population secourue se compose de 7.300.000 Belges et de 1.700.000 Français; qui dépendent absolument de la Commission for Relief et du Comité National de Secours et d'Alimentation. L'Œuvre a organisé 4.657 magasins communaux et 156 entrepôts de district. De novembre 1914 à octobre 1917 elle a eu à distribuer pour : 1.525.000.000 de vivres et de vêtements. La plus grande partie de cette somme lui a été fournie par le gouvernement belge (à la date du 30 août 1917 ses subsides s'élevaient à plus de 1.750.000.000 de francs); mais quand on sait qu'en octobre 1917 les sommes recueillies en Amérique, en Angleterre et dans les autres pays s'élevaient à 150.000.000 de francs, on ne peut qu'admirer à quel point la cause de la Belgique a ému le monde entier.

Sans doute, l'œuvre du ravitaillement de la Belgique occupée eût été impossible sans la haute et ferme protection qu'elle a rencontrée, dès ses débuts, chez les ministres d'Espagne et des Etats-Unis à Bruxelles, sans le concours inappréciable, tant dans son efficacité que dans l'admirable sentiment philanthrope qui l'inspirait, du comité américain présidé par M. Hoover, mais il est à remarquer que les Belges eux-mêmes ont eu une part non moins considérable à son organisation; il ne sera possible d'en mesurer toute l'étendue et d'en exposer toute l'efficacité qu'après la guerre. D'après les statistiques publiées par la Commission for Relief, 35.000 Belges et Français ont donné à l'Œuvre leur concours bénévole. Mais ce qui est le plus remarquable, c'est l'esprit d'organisation pratique, l'esprit réalisateur qui a présidé à la distribution, à l'organisation des secours. Sous l'impulsion du comité national et particulièrement du président du comité exécutif, M. Francqui, les comités régionaux, qui ont trouvé auprès des autorités provinciales et communales l'appui le plus intelligent et le plus dévoué, ont organisé non seulement le ravitaillement mais aussi le travail et dans un grand nombre de cas ils ont lutté héroïquement contre les autorités allemandes qui, elles, tentaient d'organiser le chômage afin d'avoir un prétexte pour déporter les ouvriers. Plusieurs de leurs membres ont été emprisonnés et emmenés au delà du Rhin.



# LA BELGIQUE EN GUERRE

Texte par

MAURICE MAETERLINCK

CYRIEL BUYSSE

L. DUMONT-WILDEN

